

„ croit en droit de les redresser. Un léger
 „ oubli de leur état passe aussi-tôt pour un
 „ crime énorme ; on portera même l'injustice
 „ jusqu'à faire rejaillir sur tous les ecclésiastiques
 „ la faute d'un particulier : comme si,
 „ en les peignant avec les plus noires couleurs,
 „ on traçoit sa propre apologie, ou qu'on
 „ trouvât la justification de ses désordres dans
 „ ceux qu'on ne craint point de leur imputer !
 „ — Ces critiques amères, où il entre
 „ ordinairement plus de fiel que de justice
 „ & de vérité, sont une suite naturelle de
 „ l'opposition qui regnera toujours entre la
 „ Religion & le monde, entre les partisans du
 „ siècle & les ministres du vrai Dieu. Elles
 „ partent le plus souvent de gens sans mœurs
 „ & sans probité, qui ne doivent leur réputation
 „ qu'aux apparences qu'ils sauvent avec
 „ habileté, ou qu'aux ménagemens qu'on a
 „ pour eux, & qui, si l'on tiroit le voile qui
 „ les couvre, se trouveroient bientôt le jouet
 „ des cercles, & la fable des compagnies.
 „ — Autant qu'un ecclésiastique sage &
 „ vertueux est au-dessus de cette injuste critique,
 „ autant doit-il être attentif à ne rien
 „ faire qui puisse la lui attirer. La malignité
 „ du siècle doit le rendre plus circonspect
 „ dans l'exercice de son zèle, mais elle ne
 „ doit pas l'arrêter. Pourquoi ? Parce que ceux
 „ que la vertu même aigrit, irrite ou scandalise,
 „ ne doivent imputer leur chute qu'à
 „ eux-mêmes, sans qu'il faille à leur occasion
 „ cesser d'être fidèle à ses devoirs. „
 „ Après cela l'auteur montre aux ecclésiastiques